

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE



JÉRÉMIE LE LOUËT © TMT PHOTO

Ceux qui seraient arrivés ces jours derniers au Théâtre de Thouars avec une opinion figée du théâtre classique ont été sérieusement décoiffés. Le jeu est déjà commencé quand les spectateurs entrent dans la salle où ils sont accueillis comme les invités d'un mariage. Un mariage (de la mère et de l'oncle d'Hamlet) aux allures de grande fête populaire médiatisée avec un cameraman qui se déplace au gré des mouvements et dont les images retransmises sur l'écran de fond de scène sont commentées en direct par un animateur au verbe haut.

UN PUBLIC CONQUIS.

« Mais de ce chaos peut naître beaucoup d'espoir : la ferveur, le sens de l'humour, la fantaisie et la révolte. » Ces propos sont ceux de Jérémie Le Louët, qui a fait l'adaptation et la mise en scène de la pièce pour la Compagnie francilienne des Dramaticules. La musique, parfois légère, souvent monumentale, et l'atmosphère fantasque participent au climat abracadabrant du spectacle. Les acteurs sont extrêmement investis et doivent sortir de scène aussi épuisés qu'après une épreuve sportive.

Face aux partis pris de Jérémie Le Louët et de ses comédiens, William Shakespeare se sera-t-il retourné dans sa tombe ? De bonheur, peut-être ? D'autant que l'esprit de l'œuvre originale est parfaitement présent : « Dans un monde aussi dégénéré, il faut que la vertu demande pardon au vice. » La conception du spectacle, certes déroutante au départ, a mis dans le mille, à sa façon. Quoi qu'il en soit, les spectateurs thouarsais semblent avoir adhéré, acceptant de voir malmenées les idées traditionnelles avec lesquelles ils étaient peut-être entrés au théâtre ce soir-là.